

PENSEES DIVERSES SUR LA FEMME.

(RECUEILLIES PAR GRAZIELLA.)

EPITAPHE.

Ci gît le corps d'une belle,
Que la mort d'un mari réduisit au trépas;
C'est la seule mode nouvelle,
Que les femmes ne suivront pas.

Toute belle veut plaire; un grain de vanité, doit
donc s'excuser chez elle.

Une femme d'esprit, au lieu de s'affliger,
De quereller, faire tapage,
Vient toujours à bout d'arranger
Les petits tracas du ménage.

Femme rit quand elle peut et pleure quand elle
veut.

(Proverbe).

Pleure femme, et tu vaincras.

(Proverbe).

Ce que femme veut, Dieu le veut.

(Proverbe).

Humeur de femme et temps d'avril sont cousins
germains.

(Proverbe).

Femme qui gagne et poule qui pond, ce n'est
que bruit dans la maison.

(Proverbe).

Foi de femme est plume sur l'eau.

(Proverbe).

Prend le premier conseil d'une femme et non le
second, car la femme juge mieux d'instinct que de
réflexion.

Douceur et gaité, voilà le fonds d'un caractère
aimable; il est impossible qu'une femme douée de
ces deux qualités ne plaise. La douceur lui concilie
tous les cœurs; c'est une sorte d'instinct que la nature
donne aux femmes, et que la bonne éducation
met à profit. C'est par les manières insinuantes que
les femmes règnent, et elles ont d'autant plus de
pouvoir qu'elles s'en arrogent moins. La politesse
n'est que cette douceur même réduite en art; elle
est le signe d'un bon naturel et en tient la place;
mais ces dehors, s'ils ne sont fondés sur la bonté du
cœur, se démentent bientôt; c'est alors un genre
d'hypocrisie dont on n'est pas longtemps la dupe, et
que l'on paye du plus profond mépris.

L'amour des femmes spirituelles est suspect de
beaucoup d'art, et celui des femmes sans esprit est
insipide.

Une française a plus d'esprit qu'un français.

M^{me} DE GIRARDIN.

Les femmes ont autant d'intelligence que les
hommes; souvent elles ont plus de finesse qu'eux;
mais leur esprit est bien plus propre à réfléchir qu'à
saisir.

Quelque esprit qu'ait un homme, sa femme en a
toujours plus que lui, lors surtout qu'il s'agit d'ex-
pédients: ce n'est jamais le mari qui les trouve,
c'est la femme.

L'art charmant de dire avec naïveté des choses
ingénieuses est particulier aux femmes; elles font
éclore l'esprit des hommes, et leur communiquent
une élégante facilité qu'ils n'ont jamais dans le
cabinet.

Le père Caussin, dans un de ses sermons, dit que
si les hommes ont bâti la tour de Babel, les femmes
ont bâti la tour de Babil.

Les caractères sérieux chez les femmes suppléent
quelquefois à l'âge.

DELÉVIS.

Toute la vertu des femmes consiste à être incon-
nues, sans s'attirer ni blâme, ni louange.

FLÉCHIER.

La femme sage évite de se faire remarquer.

CLÉMENT XIV.

Il y a des esprits naturellement rudes et grossiers
que, l'influence de la femme sert à polir et adoucir
admirablement; et c'est peut-être peu flatteur du
poète quand il déclare que, sans cet influence bien-
faisante plus d'un homme ne serait qu'un sauvage
ou une brute.

Qu'une femme passe aisément pour un prodige!
Mais c'est nous qui faisons nous-même le prestige.

LA CHAURRIE.

Et Dieu mit sur le front de la femme, un de ses
rayons: la beauté.

MILTON.

Une femme doit user de la beauté comme de
l'esprit: ne pas savoir qu'elle ait ni l'un ni l'autre,
n'y être pas attaché, il arrive de là que, lorsqu'elle
vient à la perdre, soit par accident, soit par la rapi-
dité du temps, il ne lui en coûte rien pour s'en con-
soler. Ce conseil, sage en lui-même, sera-t-il suivi?

Il y a encore un personnage au-dessus d'une belle
femme, c'est une femme belle et modeste.

PYTHAGORE.

FIN.